



**CSE
FRET**



Bulletin n° 84

LES INFOS CSE

Avril 2024

FRET SNCF : un budget qui laisse perplexe...

Ce 28 mars, Fret SNCF a présenté son budget 2024 au comité social et économique (CSE). Malgré la perte des flux cédés à la concurrence, le chiffre d'affaires est envisagé à la hausse. Même si quelques perspectives semblent se dessiner, l'optimisme affiché ne fait pas l'unanimité.

UNE INTERMINABLE ATTENTE

L'information sur le budget 2024 aura tardé à venir. Alors que celui-ci a été présenté à la direction du groupe SNCF en novembre 2023, il aura fallu patienter pour une arrivée dans les instances internes : trois mois pour qu'il fasse son apparition en commission économique et quatre mois pour une présentation officielle devant les représentants du personnel. Tout comme le plan d'affaires des futures sociétés, le chiffre d'affaires envisagé à 726 millions d'euros semble très optimiste. Cette analyse se révélera peut-être erronée, mais malheureusement, il est difficile de croire que le contexte permettra d'obtenir un tel résultat.

DES PROJECTIONS DÉJÀ CADUQUES ?

Un budget n'est qu'une projection basée sur des hypothèses. Les premiers résultats de 2024 montrent déjà que les suppositions n'étaient peut-être pas les bonnes. À fin février, tous les indicateurs sont déjà au rouge et le premier bilan n'est pas réjouissant. Le chiffre d'affaires escompté n'est pas là et la MOP accuse, d'ores et déjà, 41 % de retard. Pour explication, l'entreprise avance deux motifs : le rebond de l'activité qui se fait languir et le groupe qui a forcé Fret à mettre la main à la poche avec la gratification exceptionnelle de 400 € décidée en début d'année. C'est donc un fait confirmé : il n'était pas prévu de récompenser l'engagement des salariés du Fret dans le budget 2024, mais le GPU en aura décidé autrement.



FRET

cse.fret@unsa-ferroviaire.org

Lorsqu'il a été établi, le budget 2024 a tablé sur un chiffre d'affaires basé sur une sous-traitance des huit flux dédiés restants après l'échéance du 30 juin. Une nouvelle fois, le doute est permis quant à un tel optimisme et sur cette hypothèse de sous-traitance peu réaliste.

TOUT AUGMENTE SAUF...

Comme en 2023, Fret SNCF va devoir faire face à une hausse des coûts en énergie et en redevances de circulation. Oui, tout augmente et la variable d'ajustement sera comme depuis de longues années la même, à savoir l'humain et son coût. Aussi, l'effectif disponible pour 2024 est annoncé avec une réduction de 209 cheminots. L'effectif affiché au budget est de 4 570 agents, mais ce chiffre n'est qu'une moyenne et ne représente pas l'effectif envisagé au 31 décembre 2024. Ce qui intéresse et fait mal, c'est le point de sortie à fin 2024 et il sera bien entendu inférieur à 4 570 puisqu'il est estimé à 4 439 agents. En bon petit soldat, sans rechigner, sans état d'âme apparent, la direction Fret met en œuvre depuis bientôt un an la décision précipitée d'un ex-ministre qui a décidé de sacrifier 10 % des effectifs, sans aucune garantie que cela sera au final conforme aux attentes de la Commission européenne.

RESTONS PRUDENTS

Pour terminer sur cet ultime budget de Fret SNCF, on ne peut que constater que celui-ci, à l'instar de ses prédécesseurs, est construit comme si nous vivions dans un monde linéaire et féérique alors que nous sommes confrontés cycliquement à une réalité bien plus chaotique. Pour preuve, il suffit de jeter un œil dans le rétroviseur de ces quatre dernières années où la SAS Fret a été confrontée au covid, à une pénurie d'ADC, à un énorme conflit social, aux impacts économiques et énergétiques d'une guerre et à une enquête de la sacro-sainte Commission européenne. Que faut-il retenir de tous ces événements aussi rapprochés qu'inattendus ? Il faut tirer la leçon que l'on se doit de toujours garder une extrême prudence et ne pas se projeter avec une surestimation d'hypothèses favorables. Aussi, l'accueil de ce budget 2024 doit se faire avec un maximum de précautions et avec un doute légitime quant à son réalisme.

Il s'agit, pour Fret SNCF, de la dernière danse budgétaire et l'impression générale est qu'il n'est livré rien d'autre que des plans tirés sur la comète. Il est difficile de savoir si la direction financière abuse de tisanes euphorisantes ou si elle a adopté la méthode Coué, mais en tout cas, cette présentation n'aura pas réussi à rendre contagieux l'optimisme qui semble régner dans l'équipe aux manettes du budget.

